# Montagnes chéries

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **- (1976)**

Heft 381

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1023934

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

DANS LES KIOSQUES

# Bulletin de santé

*Le « Volksrecht » (Droit du Peuple) zurichois continue de progresser et atteignait le total de 3495 abonnés le 12 octobre dernier. La vente au numéro reste probablement faible car le journal n'est pas mis en évidence dans les kiosques. On sait que cette résurrection a été possible grâce au « Freier Aargauer » (L'Argovien libre). Certains lecteurs de ce journal estiment que la chronique cantonale argovienne est trop faible. Le rédacteur en chef annonce une campagne d'abonnements et profite de l'occasion pour préciser que le journal est une entreprise indépendante qui a de nombreux liens avec les syndicats et le Parti socialiste, mais qui n'a jamais reçu un centime de ces organisations (ce que, paraît-il, certains ont peine à comprendre puisque le journal défend jour après jour leurs intérêts).*

**« Leser Zeitung » : le vent en poupe**

*— Le « Leser Zeitung » (41), dont la progression a été mise en évidence à travers la presse romande dans des articles d'Isabelle Guisan, annonce un total de 5764 abonnés. La prochaine assemblée générale des membres-abonnés aura lieu à Zurich-Wollishofen le 4 décembre. Au menu : une discussion approfondie sur le contenu et la forme du journal.*

*— « Die Tat » (L'action) recrute une équipe rédactionnelle qui devrait faire de la relance de ce quotidien zurichois, au printemps prochain, « la plus importante relance d'un journal depuis dix ans ». Une annonce de près d'une page, « ne s'adressant qu'à des professionnels », appelle des journalistes, des rédacteurs, des reporters, des photographes de presse et des « layouters » à profiter de « la chance de l'année », en faisant leurs offres d'emploi. Attendons les premiers résultats de cette nouvelle « action » de Migros pour juger sur pièces de la portée de cette entreprise (la concurrence sera du reste vive, si l'on en croit les rumeurs de contre-offensives de plus en plus précises dans la presse d'outre-Sarine) !*

*— Dans les rédactions, le pendule ne manque pas d'osciller aussi vers la droite. Le professeur Arnold Künzli, collaborateur de la « National Zeitung », de Bâle, depuis une trentaine d'années, a reçu son congé à la fin de septembre; le professeur Künzli, qui enseigne la philosophie, écrivait des articles très engagés à gauche.*

*— Le supplément « politique et culturel » de la « National Zeitung » s'ouvre sur une étude du cas Lefebvre vu de Rome; mais le texte le plus intéressant publié cette semaine est certainement une étude, signée Theo Ginsburg et Pierre Fornallaz (tous deux professeurs à l'Ecole polytechnique de Zurich, le second étant aussi président de l'Association suisse pour l'énergie solaire) sur les ressources énergétiques que l'on peut espérer d'une utilisation rationnelle des rayons solaires.*

# Montagnes chéries

Depuis dix ans, le monde agricole ne cesse de perdre du terrain ! Les chiffres sont maintenant connus : entre 1965 et 1975, le nombre total des exploitations agricoles a reculé de 18 % pour s'établir à quelque 133 000. Le nombre de personnes employées par l'agriculture suit le même mouvement : une baisse de 28 % (131 660) au total l'année dernière).

Cette cure d'amaigrissement ne déploie pas ses effets de façon uniforme sur tout le territoire helvétique : ce sont les exploitations de montagne qui se dépeuplent, et de loin, le plus rapidement. Une des explications : la disparité du revenu de l'agriculteur de montagne par rapport à son homologue de la plaine. En 1974, par exemple, le revenu journalier moyen n'a été que de 55 francs dans les exploitations de montagne contre 93 francs en plaine. La comparaison avec le « salaire paritaire » est encore plus frappante : si l'on considère la moyenne des années 1974 à 1976, on constate que l'écart entre le revenu du travail et le salaire paritaire a été de 35 francs en montagne alors que le manque à gagner n'était « que » de 8 francs par jour en plaine.

# DP 1977

Pour un espace libre ! Entre la presse de l'insignifiance, celle qui ramène la politique au niveau du fait divers, qui fait du lecteur un spectateur, et les publications des idéologues qui inlassablement distillent l'événement à travers leurs moulins à prières, faut-il un espace libre, libre pour la réflexion, libéré des explications préfabriquées ?

C'est le pari que DP essaie de tenir.

Ni organe d'un parti — le champ du politique déborde largement le cadre des institutions juridiques et du combat électoral — ni porte-parole d'un activisme marginal, DP veut rendre compte sans exclusives des aspirations qui actuellement se font jour dans la société suisse; sans d'ailleurs éluder la complexité des solutions possibles.

DP « ça ne barde pas » ! Nous n'offrons pas de voyages organisés, pas de grands concours avec New York à la clef, nous n'organisons pas de manifestations sportives. Le journal n'est pas une entreprise de loisirs, mais un espace libre d'autant plus nécessaire, je crois, à une époque où l'on cherche à accréditer l'idée que l'évolution est inéluctable, que les choix sont limités. Si cette expérience vous paraît aussi nécessaire, lecteurs à vous de jouer !

**Jean-Daniel Delley**